

A M E N

Damien Spleeters

0

ÂME Néant

Qu'il en soit ainsi

Il entre, le suspect.
 On le fait asseoir.
 C'est spectaculaire, il faut le voir !
 C'est extraordinaire !
 Merveilleux, on va juger la Poésie !
 Il faut le voir.
 Asseyez-vous.

Bien, voyons ça !

Ça ne valait vraiment pas la peine de chercher à faire de la Poésie.
 Nous, nous qui sommes des chercheurs de Poésie, nous pouvons
 vous dire ce qu'elle est.

Nous la connaissons bien.

Nous lisons mille poèmes par jour, et nous pouvons encore chier,
 mais notre merde sent la rose.

Nous lisons mille poèmes par jour, alors la Poésie, vous pensez
 bien, nous la connaissons par cœur, mais nous pouvons encore
 dormir, et rêver, et savoir la différence entre le rêve et la réalité.

Bien présents, nous savons encore faire la différence entre le passé
 et le futur.

Et nous pouvons vous dire que maintenant, c'est le moment.

Qu'il passe, le temps.

Mais qu'il est l'heure de lire de la Poésie.

De la sonder.

De parcourir ses sonorités, voir du pays sans bouger de chez soi.

C'est merveilleux la Poésie !

On rencontre des gens plein d'esprit

Des gens plein de douleur

Des gens plein d'humour

Des gens plein d'humeur

Et ça sans bouger de chez soi !

On montre ses dents pour sourire ou menacer

Mâle et Femelle à la fois

On baise à droite, à gauche, tout en restant poète !

Car oui nous sommes poètes cela ne fait pas l'ombre d'un doute !

D'ailleurs nous avons du mal à lire que nous éditons de la Poésie.

Elle ne se vend pas la pauvre.

Notre Poésie n'est pas une pute !

C'est une innocente, une naïve, notre bouclier, notre rempart, notre masque, notre drogue la catin !

La Poésie, c'est dommage, elle ne se vend pas.

Les gens ne veulent pas l'acheter.

Pourtant c'est tellement beau !

Des mots, l'un à la suite de l'autre.

C'est facile !

Magnifique !

Tout le monde peut le faire !

C'est à la portée de tout le monde.

Comme la mort, comme la vie.

Regardez :

Érection : Poésie

Vagin : Poésie

Lumière : Poésie

On écrit la Poésie

On dit la Poésie

On cherche la Poésie, les bras ballants, la langue pendante, ou est-elle ?

Ou est-elle ?

Personne ne comprend sauf les poètes, comme des chiens autour d'un os.

Regardez ! Nous voyons la Poésie !

Elle s'élève, encore, plus haut

Du tas d'ordures que voici, pourritures en tout genre

Aimées puis jetées

Elle brille

Comme le soleil

Comme mille soleils

Elle vous aveugle au sortir de la caverne

Merci Merci Poésie !

Elle est malléable, partout.
Voyez ce que nous en faisons, nous, qui n'avons rien à voir avec le
commun des mortels !
Nous, nous n'avons jamais mauvaise haleine
Nous n'avons jamais envie de baiser
Nous n'avons jamais faim
Nous sommes immortels
Seuls dignes de juger la Poésie !
Nous sommes des dieux parce que nous sommes les juges de la
Poésie, ses maîtres.
Une faute de grammaire ? Poésie, ou pas, selon notre choix !
C'est vulgaire !
Non, non c'est de la Poésie !
Vous ne comprenez donc rien ?
Oh je verse une larme, c'est vraiment de la Poésie !
Que c'est beau !
Ça me libère
De toutes les limites, de toutes les entraves, de toute les épreuves,
les miennes qui viennent de moi !
Elle m'enchant, elle s'infiltrer et fait de moi un autre, encore...
Jusqu'à ce que je retourne travailler.
Car mon patron n'aime pas la poésie.
Non il n'est pas poète il faut le comprendre.
Ce n'est pas si grave.
Mais on en meurt.
On meurt de ne pas aimer la Poésie !
Par contre ma signature vaudra quelque chose !
Chacun de mes mots !
Je suis le juge poète !
Je dis : la Poésie c'est de la merde...oui mais une merde lumineuse !
Et on applaudit
Je dis et on applaudit, c'est tellement facile !

Ne cherchons plus nous l'avons !
La meilleure Poésie !
Ah oui car il y en a plusieurs, il faut savoir faire la différence.

Un vrai poète ne s'y trompe pas, avec son troisième œil il sait voir
la mauvaise poésie.

Il sait reconnaître la Vérité.

La Poésie donc, pas poésie s'il vous plaît, se crée

Oui on crée, comme Dieu je me répète.

Mais attention, il faut un thème

Pour gagner, il faut respecter les lois, les règles.

Pas de poésie anormale chez nous !

Je suis un anarchiste onaniste !

Et c'est tellement bon de me regarder tous les matins

Que je suis beau quand je me branle !

Que je suis brillant !

Que je suis différent !

On cherche le temps perdu à chercher de la poésie

Je suis pornophage

Je suis esprisonnier

Je trouve la Poésie, comme la Beauté

Je la dévoile et je la baise

Poésie !

Je m'embrase, je fuis

Je suce la Poésie !

Fouter : Poésie !

Me voici tout humide de la création !

La poésie fait miroiter les miroirs

Elle me fait voir un monde sans vous

Sans juges

Sans poésophes

Sans poéocrates

Les juges de la Poésie

Et je maudis celui qui me dit ce qu'est la Poésie !

Et je maudis le jour où je dirai ce qu'est la Poésie !

*

De temps à autre il est bon et juste
 De conduire à la rivière
 La langue française
 Et de lui frotter l'entre jambes
 Avec des chardons et des orties qui poussent en amont
 De mes vertiges d'ancien homme asservi menteur
 Ce beau travail me fait avancer à reculons
 Sur la grammaire de notre Maurice Grevisse
 La poésie y meurt dans vos prisons de cristal

Maurice dit :

On me nuit : obéis-moi ; on lui obéit ; obéissez-lui

Madame de Sévigné est un grand écrivain

Oh ! Le beau papillon !

C'est une honte qu'il ait fait cela

L'arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé.

L'honneur dû. Mû par l'intérêt.

Un citoyen trahir son pays, cela mérite un châtiment.

Père et mère honoreras

AMEN

L'Académie dit :

*La patrie, pour laquelle chacun doit se sacrifier,
 exige ce nouveau sacrifice.*

*On est pas des esclaves pour endurer de si mauvais
 traitements.*

Il faut que l'on consente.

AMEN

Mes chers amis, quand je mourrai,
 Plantez un saule au cimetière.
 J'aime son feuillage éploré,
 La pâleur m'en est douce et chère,
 Et son ombre sera légère
 À la terre où je dormirai.

Les araignées qui dévoreront ma chair
Se faufleront entre ses racines
Pour picorer mes yeux,
Entrer et sortir par mes oreilles.
L'odeur qui se dégage de mon tombeau
Vous indique sans mal
Que je suis aussi pourrissant
Mort que vivant

Cet homme est vicieux vicié : défiez-vous-en

Le cœur n'a pas besoin de la raison car la raison l'ignore

Mon père
Viole
Ma mère
Dans leur caveau
Moi
J'urine sur la pierre
En riant
C'est beau

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement...Crevez ! Tous,
crevez...

Le funambule chutera si vous retirez la corde

Plus d'une Salope honorera son pays.

Recommencer et se corriger est la base de tout progrès...

*

Damien SPLEETERS est un concept. Il est jeune, il est parfois intéressant. Il attend votre opinion pour exister, vivre et mourir. Plus vous serez nombreux et plus nombreux seront ses vies. Alors venez voir Damien Spleeters. Comme c'est intéressant de regarder ses ruines ravagées par sa pensée. Il bouge encore Damien Spleeters, il respire encore. Et il ne comprend rien. Il sourit mais ce n'est pas très engageant. Il ne restera pas flou très longtemps dans votre esprit, il se fera une place bien formée, bien à terme, qui l'inclut parfaitement. Pas trop grande, pas trop petite et on passe à autre chose. Venez communiquer avec Damien Spleeters et le tuer. Venez baver sur lui, venez rassasier votre faim d'émotions. Venez guérir votre pauvre petit cœur en mal de poésie. Venez reprendre confiance en vous. Venez vous terminer dans ses mots. Venez vous complaire dans la suffisance de sa parole sécurisante. On sait à quoi ça ressemble, vous en avez déjà entendu des centaines, des milliers de gens qui parlent. Alors un de plus ne peut que vous conforter dans l'idée que vous avez du concept Damien Spleeters qui parle et bouge et crève de mouvements et de vibrations, et de rythmes intérieurs qui percent sa membrane. Venez chercher la sérénité, la complétude, la perfection, l'harmonie. Venez vous chercher du sens et lui en donner. C'est environ 20 minutes. Avec quelques instruments et autres accessoires. Et ensuite on pourra dire : j'ai fait ça avant la performance et je ferai ça après. Damien Spleeters fera passer votre moment. On ne sait jamais que vous restiez dedans. Avant on pouvait dire : "vive la littérature!", après aussi. On peut tout aussi bien vivre en ne comprenant rien qu'en croyant avoir tout compris. Vous pourrez alors faire du cadavre ce que bon vous semblera, il s'appelle *Amen*, *Bookleg #13*.

**Bookleg réalisé à l'occasion du Festival TERANOVA
du 21 au 26 novembre 2005 à Metz et Nancy**

Collection dirigée par - Collana diretta da **Dante Bertoni**

Déjà parus en Bookleg - Già pubblicati in Bookleg...

Cuore distillato / Cœur distillé Antonio Bertoli & Marco Parente .
Solo de Amor Alejandro Jodorowsky . **Démocratie Totalitaire** Lawrence
Ferlinghetti . **100 bonnes raisons de "faire" de la poésie**
Jean-Sébastien Gallaire & Philippe Krebs (*Collectif Hermaphrodite*) .
Vers les cieux qui n'existent pas Marianne Costa . **Que tu sois**
Ebrahim Baran . **Philtre** Martin Bakero . **Poudre d'ange** Adanowsky .
Encyclique des nuages caraïbes Anatole Atlas . **Passer le temps ou lui**
casser la gueule Serge Noël . **Mémoires d'un cendrier sale** Kenan
Görgün . **Cantique des hauteurs** Rodolphe Massé . **Brooklyn : Sketches**
Thierry Clermont

*que les livres circulent... la photocopie ne tue que ce qui est déjà mort...
che circolino i libri... la fotocopia uccide solo ciò che è già morto...*

© Damien Spleeters, 2005
© Maelström éditions, Bruxelles, 2005
www.maelstromeditions.com

ISBN 2-930355-42-5 - Dépôt légal - 2005 - D/2005/9407/42
Photocopié en Belgique : Fac Diffusion LLN